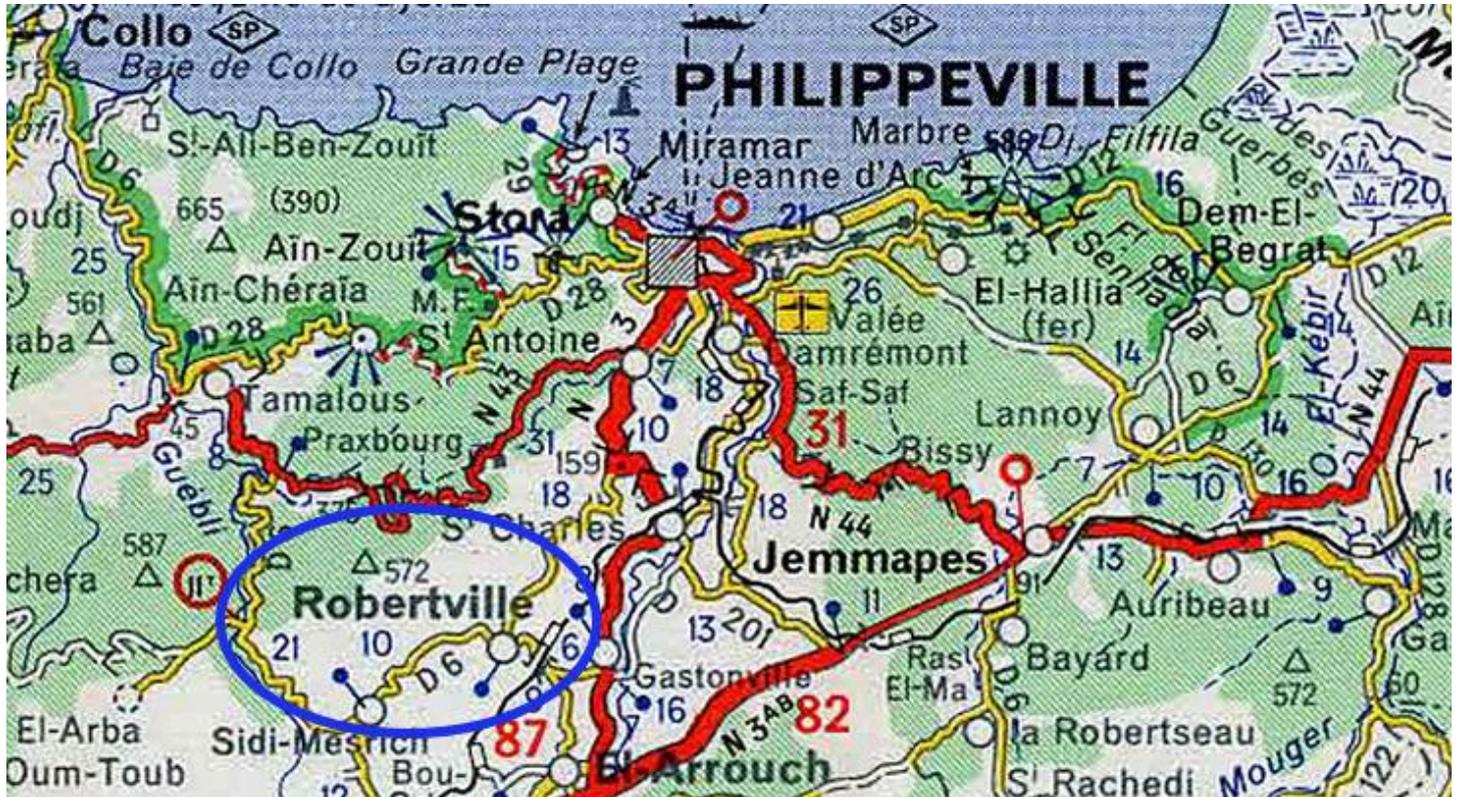


« Non au 19 mars »

SIDI MESRICH

(Devenu SIDI MESGUICH à l'indépendance).

Dans l'Est algérien, à 226 mètres d'altitude, le village de SIDI MESRICH est distant de 10 km de celui de ROBERTVILLE, sa mairie de rattachement.



SIDI MESRICH ville de la commune de ROBERTVILLE, arrondissement de PHILIPPEVILLE :

La Commune de ROBERTVILLE comprenait :

- ROBERTVILLE, centre (décret du 22 août 1861) : 708 habitants pour une superficie de 4 015 hectares,
- SIDI MESRICH, centre : 202 habitants pour une superficie de 1 367 hectares,
- ARB ESTAHIA : 3 934 habitants pour une superficie de 10 736 hectares,
- BENI BOU NAÏM STISIFA : 493 habitants pour une superficie de 709 hectares.

ROBERTVILLE, à 104 mètres d'altitude, est à 32 kilomètres de PHILIPPEVILLE et à 58 kilomètres de CONSTANTINE.

HISTOIRE

Période turque 1515-1830 Berbérie

Pour étendre son autorité, le Bey de CONSTANTINE offrait aux tribus autochtones sa protection en contre partie d'un impôt et d'hommes pour le contingent ; les unes acceptèrent, les autres refusèrent.

Afin de joindre ces tribus, les troupes turques traversaient un gué sur l'oued AMAR qui existe de nos jours.

La contribution versée consistait essentiellement en une sorte de semoule, aliment de base des populations, appelée « EDCHICH ». Comme le gué s'appelle en arabe « EMJEZ », cet endroit fut donc appelé « EMJEZEDCHICH », le gué de la semoule.

Période française 1830 - 1962

Le Général de NÉGRIER, à la tête d'une colonne de 1200 fantassins et de 500 cavaliers, partait le samedi 7 avril 1838 de CONSTANTINE, bivouaquait aux EULMAS, puis à EL-ARROUCH, et le mardi 10 avril, à 2 heures de l'après-midi arrivait sur les ruines de RUSICADE, sans rencontrer de résistance.

L'activité économique de la province orientale ne se concentre pas dans une seule plaine littorale analogue aux plaines d'ALGER et d'ORAN. Deux autres débouchés s'offrent sur la côte aux produits agricoles de l'intérieur : PHILIPPEVILLE et BOUGIE, chacun relié par sa vallée aux régions élevées des hautes plaines.



Sous le nom de vallée de PHILIPPEVILLE on peut désigner le couloir que constituent de PHILIPPEVILLE à CONSTANTINE l'oued SAFSAF et l'oued KEBIR, prolongés par leurs affluents. Il y a dans cette région quelques-unes des plus riches terres agricoles de l'Algérie ; la colonisation s'y porta dès le début de la conquête.



Général Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e

Général François de NEGRIER (1788/1848)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_de_N%C3%A9grier

A la tête d'une expédition partie de BÔNE, le général VALEE prit CONSTANTINE le 13 octobre 1837 ; le 7 octobre 1838 il fonda PHILIPPEVILLE près de l'emplacement de l'ancienne *RUSICADA*.

En 1841, la banlieue de PHILIPPEVILLE reçut des colons agricoles :

- en 1844 furent créés les villages de VALEE, DAMREMONT, SAINT ANTOINE, EL HARROUCH,
- en 1847 c'est au tour de SAINT CHARLES et CONDE,
- en 1848, STORA (sur la côte), GASTONVILLE et ROBERTVILLE et,
- en 1880 **SIDI MESRICH**.



Monsieur SOLAL retrace clairement le développement de la région. Il passe en revue les centres de colonisation, dans une plaine presque vide ; colonisation assez languissante jusqu'en 1870. Les centres de 1848, peuplés d'ouvrier parisiens, ont subi le terrible assaut du choléra. GASTONVILLE, ROBERVILLE ont été repeuplés avec des paysans venus de la campagne française ou d'anciens soldats. A VALEE se sont installés les Suisses ; à EL HARROUCH des Allemands, à SAINT CHARLES quelques anabaptistes Alsaciens.

La grande propriété voisinait avec la petite ; on pensait qu'elle servirait à éduquer les concessionnaires. Tout ceci, jusqu'en 1870, garde un caractère militaire : il s'agit de protéger une route, d'assurer la fonction de PHILIPPEVILLE centre commercial.

Progressivement les grands axes de circulation étaient mis en place. Le 1^{er} septembre 1870 étaient inaugurés les 87 kilomètres de la ligne de voies ferrées PHILIPPEVILLE - CONSTANTINE.

La position de ROBERTVILLE fut adoptée comme centre de population européenne avant qu'il fût question de colonies agricoles. Néanmoins la salubrité laisse à désirer. Les 475 colons, soit 167 feux (*ndlr* : foyers), défrichent les broussailles et assèchent les marais avec l'aide de l'Armée. Les malheureux meurent rapidement des fièvres. L'hôpital de PHILIPPEVILLE soigne alors 457 personnes de ROBERTVILLE et de GASTONVILLE. Le choléra de 1849 achève les autres. On envoie alors d'autres colons, victimes eux aussi de fièvres, du choléra et du tremblement de terre de 1856.

Le centre de population de MEDJEZ ECH CHICH est créé par ordonnance royale du 16 novembre 1847 sous le nom de ROBERTVILLE. La colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, est définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. Elle est érigée en commune de plein exercice par décret du 22 août 1861. Le village est agrandi en 1878. Nom actuel : EM JEZ ED CHICH.

Le village de SIDI MESRICH totalisait à son début, en 1880, près de 144 personnes. Du fait de sa proximité (10 km), il fut une annexe de la commune de ROBERTVILLE.



SIDI MESRICH est érigé en commune par arrêté du 26 décembre 1957 (parties des communes de ROBERTVILLE, EL ARROUCH et COL-DES-OLIVIERS).



Une Section Administrative Spécialisée porte également le nom de cette commune.

Céréales et vigne (110 hectares)

Forêt de chêne-liège

Elevage du bétail

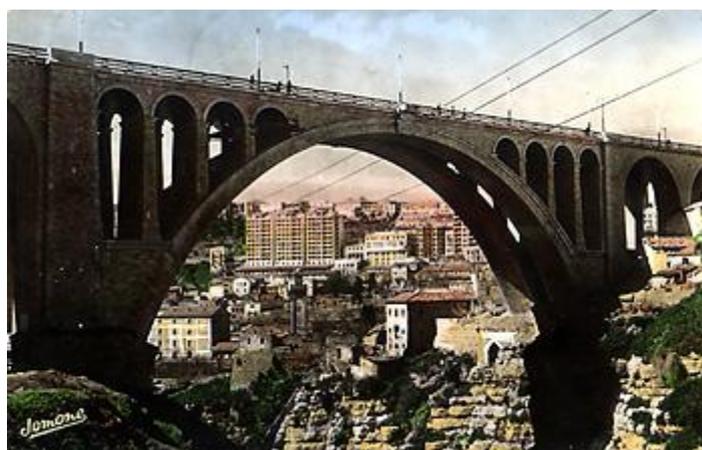


DEPARTEMENT

Le département de **CONSTANTINE** est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.



La Place Nemours. La Poste et le Théâtre



CONSTANTINE

Pont SIDI RACHED

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'ALGER récemment conquis. Par conséquent, la ville de **CONSTANTINE** fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département

d'ALGER au centre du pays et le département d'ORAN à l'Ouest.

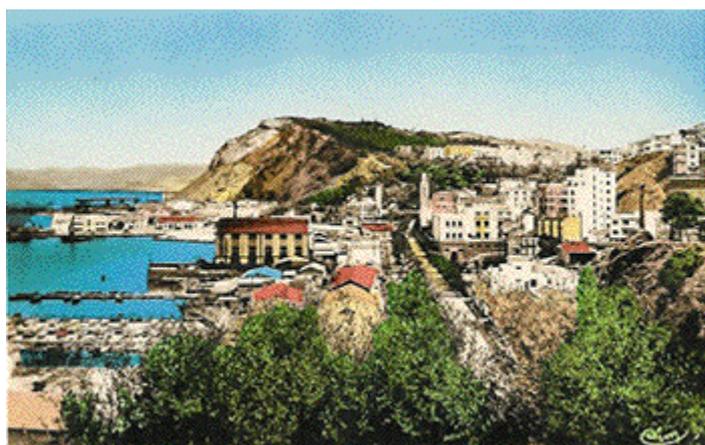
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3^e République, et le département de CONSTANTINE couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BONE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, notamment dans sa partie saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud, en 1905, le département fut réduit à leur profit à 87 578 km², ce qui explique que le département de CONSTANTINE se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-est de l'Algérie.

Le 7 août 1955, le département de CONSTANTINE fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de BONE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de CONSTANTINE et à sa côte, le nouveau département de CONSTANTINE couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN BEIDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.



PHILIPPEVILLE

L'Arrondissement de PHILIPPEVILLE comprenait 27 localités : AÏN KECHERA - AÏN ZOUIT - AURIBEAU - BAYARD - BENI BECHIR - BOUDOUKHA - BOU SNIB - COL des OLIVIERS - DANREMONT - EL ARROUCH - FILFILA - GASTONVILLE - GASTU - JEMMAPES - LANNOY - LA ROBERTSAU - M'RASSEL - OUM TOUB - PHILIPPEVILLE - ROBERTVILLE - ROKNIA - SAINT ANTOINE - SAINT CHARLES - SIDI MESRICH - STORA - VALEE - ZARDEZAS



Mairie de ROBERTVILLE



Poste de SIDI MESRICH

Monument aux Morts : Qu'est-il devenu ?

Le relevé n° 57278 mentionne 42 noms de soldats « Morts pour la France » au titre la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ AHMED Sista (Tué en 1917) – BABOUCH Mohammed (1917) – BELKACEM Djeflal (1914) – BENAMIRA Ahmed (1918) – BENAMIRA Sadok (1914) – BONACORSI Félix (1914) – BOUCHARALA Mohamed (1915) – BOUCHAREB Ahmed (1916) – BOUCHATA Mohamed (1915) – BOUCHOUKH Ali (1918) – BOUDJEMAH Bouteldja (1918) – BOUDMIGHATE Ahmed (1915) – BOUDOUCHE Rabah (1914) – BOUHALI Amar (1918) – BOULEKTOUT Larbi (1918) – BOUREREÏDA Ali (1916) – BOUSSOUFA Boudjema (1917) – BOUTABA Mohamed (1916) – BRAHIMI Ahmed (1914) – CHALIBI Ahmed (1916) – CHENIFLEUR Mohamed (1917) – CROQUET Charles (1915) – DADI SITA Ahmed (1915) – DAUDIER Ernest (1915) – DJEFFAL Mohamed (1918) – DRAOUI Toufouti (1916) – FOURNOLS Auguste (1918) – GHACEL Bouhouch (1914) – GIBERT Martial (1918) – GIBERT Raoul (1915) – GUELOUF Taïeb (1915) – KEBAILI Boukhema (1915) – LOUICHAOUI Mohamed (1917) – MAGNET Emile (1917) – MAKHLOUFI Hacène (1916) – MONTACIE Léon (1915) – PLATEAU Gabriel (1918) – RABAH Hazila (1917) – REHAÏL Saïd (1918) SENOUSSE Mohammed (1915) – TAOUTAOU Khadja (1917) – ZERDIA Khélif (1915) - ■ ■

Nous n'oublions pas les innocentes victimes assassinées lors des émeutes raciales du **20 août 1955 dans le Constantinois**. A ROBERTVILLE cinq personnes furent exécutées :

FEYLER Georges, 48 ans, agriculteur – MALTARESE Lucie Anna épouse MANES, 71 ans – MANES Eugène, 81 ans – MEGUAL Henri, 56 ans – MONTACIE Alexandrine Veuve SANTINI, 85 ans -

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.2emerep.com/algerie-2rep/2eme-rep-algerie.html>

■ ■ Roger GUY, 25 ans, assassiné sur la route de ROBERTVILLE, à SIDI MESRICH le 24 octobre 1957



Ancienne caserne à SIDI MESRICH

EPILOGUE SIDI MEZGHICHE

Année 2008 = 25 593 habitants

« Les habitants de la commune commémorent le 23 septembre de chaque année ZIGHOUD Youcef, "héros" de la guerre d'Algérie qui est tombé au champ d'honneur dans une embuscade près de SIDI MEZGHICHE, le 23 septembre 1956 ».

« Jeune, il fréquente l'école coranique en parallèle des cours qu'il suit à l'école primaire française. Après avoir obtenu le certificat d'études primaires en langue française, il quitte l'école en raison notamment de la limitation qu'imposaient les autorités coloniales françaises aux enfants musulmans (*ndlr : litanie entretenue à des fins de propagande, comme les 45 000 morts de SETIF*).

Youcef ZIGHOUD a adhéré dès l'âge de 17 ans au Parti du peuple algérien (PPA) dont il fut, en 1938, le premier responsable à CONDE-SMENDO. Élu du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) en 1947, il fait partie de l'Organisation Spéciale (OS) qui doit préparer les conditions nécessaires à la lutte armée, après que l'échec de la voie pacifique fut devenu flagrant. Arrêté en 1950 lors de la découverte de l'OS par la police coloniale et incarcéré à la prison de BÔNE, il s'en évade en avril 1954 et rentre dans la clandestinité pour s'engager dans l'action militante du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA) dès sa création.



Didouche MOURAD (1927/1955)



Youcef ZIGHOUD (1921/1956)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mourad_Didouche

https://fr.wikipedia.org/wiki/Youcef_Zighoud

Le 1^{er} novembre 1954, il est aux côtés de Didouche MOURAD, responsable du Nord-Constantinois qui deviendra la Wilaya II de l'Armée de libération nationale (ALN). Youcef ZIGHOUD participe avec MOURAD, le 18 janvier 1955, à la bataille d'Oued BOUKERKER à l'issue de laquelle Didouche MOURAD trouve la mort. Youcef ZIGHOUD le remplace à la tête de la Wilaya.



C'est dans cette fonction qu'il organise et dirige la fameuse offensive du 20 août 1955, les massacres du Constantinois qui furent fermement condamnés par le reste de la direction du FLN. Un an jour pour jour après cette offensive, le 20 août 1956, a lieu le Congrès de la SOUMMAM qui met définitivement en place les structures organiques et politiques de la Révolution de Novembre.

Youcef ZIGHOUD, qui en est l'un des promoteurs, y est nommé membre du conseil national de la révolution algérienne (CNRA), élevé au grade de colonel de l'ALN et confirmé comme commandant de la Wilaya II.

Peu après, il regagne son poste de combat et commence à mettre en pratique les décisions du Congrès. C'est au cours d'une tournée d'explication et d'organisation dans les unités placées sous son autorité que Youcef ZIGHOUD tombe dans une embuscade de l'ennemi à SIDI MEZGHICHE le 25 septembre 1956, à l'âge de 35 ans ».

NDLR : Pour moi le mot « héros » me paraît déplacé car ce n'est qu'un *assassin* eu égard aux horreurs commises dont celles d'EL-HALIA et d'AÏN-ABID (un bébé de 8 jours massacré !), le 20 août 1955. Il est le responsable de toutes les atrocités qui eurent lieu, avec un seul mot d'ordre « *tuer les infidèles Européens* », et aussi les sympathisants musulmans pro-français. Cette chasse au facies prescrite n'avait qu'un seul but : creuser un sillon de haine irréversible entre les communautés ce qui se passa inmanquablement avec les représailles qui suivirent. Mais à qui la faute ; n'était-ce pas le but recherché?

■ ■ Je n'oublie pas non plus les 118 civils dont ceux tués à SIDI MESRICH : DEMARTIS Norbert (28 ans) et VIRGONA Paul (35 ans). ■ ■

NOTA : L'INFO 397 a été consacrée au village de ROBERTVILLE.

Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

<http://encyclopedie-afn.org/Robertville - Ville>

<http://encyclopedie-afn.org/ALGERIE DOCUMENTATION LIEUX EL ARROUCH>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=358

<https://www.youtube.com/watch?v=OJ0MTnwhdEo>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO